

AMOUR ET LIBERATION

“Le pardon véritable et réel implique d’oublier, mais le souvenir du mal fait peut exister quelque part dans l’esprit. Ce n’est pas aussi simple que d’effacer un mot d’une ardoise ou de le gommer d’une feuille de papier”, dit M. Howard Murphet dans le dernier chapitre de son livre, “Sai Inner Views”. Il continue et explique magnifiquement le lien intime entre pardon, guérison, amour et finalement, Libération.

Même si l’amour est peut-être le mot de cinq lettres le plus courant et une émotion qui n’est étrangère à personne sur cette planète, simultanément, il n’y a qu’une poignée de personnes qui ont compris sa forme la plus authentique et qui ont expérimenté la véritable félicité qui en émane. C’est pour nous aider à comprendre cette idée apparemment simple, mais extrêmement profonde, qui peut spectaculairement transformer notre vie de poussière en diamant, que nous avons pour vous cet article.



Le regretté Howard Murphet

L’auteur, Howard Murphet, était un journaliste australien qui arriva chez Baba en 1964 et qui plus tard écrivit de nombreux livres à Son sujet, dont le plus populaire est “Sai Baba, l’homme des miracles”. Il a écrit beaucoup d’autres volumes par la suite, comme “Sai Baba, Avatar”, “Sai Baba : Invitation to Glory”, “When the Road Ends”, etc. Le livre, “Sai Inner Views”, dont le présent article est extrait, a été composé par lui, alors qu’il était déjà nonagénaire et qu’il avait perdu la vue, mais les idées clairvoyantes qu’il a laissées derrière lui pour l’humanité sont immenses et précieuses, comme vous pourrez vous en apercevoir, si vous choisissez de poursuivre votre lecture.

“Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé.” Ces célèbres paroles du Notre Père ont une implication plus profonde qu’il n’y paraît, à première vue. Au cours de sa mission terrestre, Jésus a montré qu’il y avait un lien très étroit entre le pardon des offenses ou des péchés et la guérison des maladies. Après avoir guéri quelqu’un, il disait : “Tes péchés sont pardonnés. A présent, va et ne pêche plus.”

La nécessité du pardon

Au centre de guérison d’une église que je connais, en Australie, le prêtre responsable dit à la personne malade qu’avant qu’une guérison puisse avoir lieu, le patient doit demander pardon à Dieu et avant cela, il doit pardonner à tous ceux qui ont péché contre lui, selon lui.

Le pardon de ceux qui l’ont offensé nécessitera sans aucun doute une exploration du passé de plusieurs années pour découvrir toute personne envers laquelle il pourrait encore nourrir du ressentiment, de la colère cachée ou d’autres signes d’absence de pardon. Après avoir détecté une personne envers laquelle il entretient une de ces émotions négatives, il doit déclarer



La lumière du pardon divin brille sur nous,
quand nous pardonnons aux autres

sincèrement dans son cœur qu'il la pardonne vraiment. Mais une telle déclaration de pardon, s'il dit encore dans sa tête, "Mais je n'oublierai pas", n'est pas un véritable pardon.

Le pardon véritable et réel implique d'oublier, mais le souvenir du mal fait peut exister quelque part dans l'esprit. Ce n'est pas aussi simple que d'effacer un mot d'une ardoise ou de le gommer d'une feuille de papier. En pardonnant à ceux qui nous ont offensés, nous devons effectivement l'oublier, en ne ruminant plus jamais le tort qui nous a été fait, selon nous. Jusqu'à ce que ceci ait été sincèrement accompli, nous ne pouvons pas nous attendre à ce que le Divin pardonne nos offenses ou nos péchés.

Certains patients demandent : "Ceci signifie-t-il que Dieu est incapable de nous pardonner jusqu'à ce que nous ayons vraiment pardonné à tous ceux qui nous ont offensés ou est-ce simplement qu'Il ne veut pas ?" Nous devons nous souvenir que Dieu est omnipotent et que par conséquent, Il peut faire tout ce qu'Il veut. Parce qu'en plus d'être omnipotent, Il est aussi omniscient et compatissant, Il répondra à toute prière qui ne va pas à l'encontre du bien-être spirituel

ultime de celui qui prie. Pourquoi alors cette condition que nous devons pardonner avant d'être pardonnés ? Et pourquoi tout le processus de pardonner et d'être pardonné est-il essentiel avant la guérison vraiment effective de la maladie d'une personne ?

Comprendre l'amour véritable

Pour comprendre ceci, nous devons examiner ce que nous entendons par amour divin, inconditionnel. Nous devons veiller à ne pas confondre un tel amour avec l'amour dit romantique qui survient en résultat des flèches irresponsablement tirées par Cupidon. Cet amour est un état émotionnel qui garde un homme et une femme dans un état d'agitation constante, un état de grande joie et d'extase, suivi de détresse et de tristesse. Mais même ainsi, l'amour romantique entre un homme et une femme peut être un écho de la chose réelle, parce qu'il apporte quelques instants, quelques flashes de la grande Félicité qui se situe au-delà des joies et des douleurs passagères. Ainsi, en un sens, c'est une promesse de l'amour véritable qui viendra un jour.

Peut-être que le meilleur écho chez l'homme et chez les autres animaux de l'amour divin que nous cherchons toujours, est ce que nous appelons l'amour maternel. Celui-ci, à son meilleur, est totalement désintéressé, donne et pardonne. Il ne demande aucun retour dans son état le plus pur ; cependant, comme Dieu Lui-même, la mère jouit d'une réponse d'amour pour de l'amour. L'amour de la mère est certainement brave, guerrier même, quand il s'agit de protéger sa progéniture. J'ai vu une mère oie s'attaquer à de gros chevaux de ferme qui s'étaient approchés un peu trop près de ses jeunes oisons. La mère oie affrontera presque tous les dangers pour protéger ses jeunes.



L'amour inconditionnel de Dieu se reflète le mieux dans l'amour maternel pour sa progéniture

Quand j'étais gamin, je pensais que les mères pies y allaient un peu trop fort. Si par inadvertance, je m'approchais trop près d'un arbre où de petites pies étaient en train d'éclore dans un nid en haut, j'étais attaqué par la mère pie. D'autres oiseaux, comme les pluviers, adoptaient les mêmes mesures agressives et protectrices contre les enfants qui risquaient de voler leurs œufs, selon eux. Cet amour chez les êtres humains est aussi fort et dure plus longtemps. Il peut toutefois se contaminer, avec le temps. Il peut se transformer plus en attachement qu'en amour, qui produit des tentacules égoïstes qui contaminent l'amour désintéressé primordial de la mère.

Nous nous demandons, s'il est possible de trouver quelque part cet amour pur, désintéressé et immuable qui pardonne et qui donne et qui ne demande rien en retour ? Oui, il est possible de trouver et d'expérimenter un tel amour. D'abord, essayons de comprendre un peu ce que c'est. Comme le grand poète visionnaire, Dante, le disait : "L'amour, c'est l'énergie qui meut le soleil et les autres étoiles." En fait, c'est l'énergie primordiale qui a créé l'univers et qui maintient sa cohésion en tant qu'unité ou système. On pourrait l'appeler le grand aimant cosmique qui continue de faire tourner la roue du cosmos. Comme Swami le dit, Dieu est amour et l'énergie qu'Il a émise en créant l'univers, l'énergie primordiale, pour débiter la création et assurer sa cohésion, c'est l'amour.

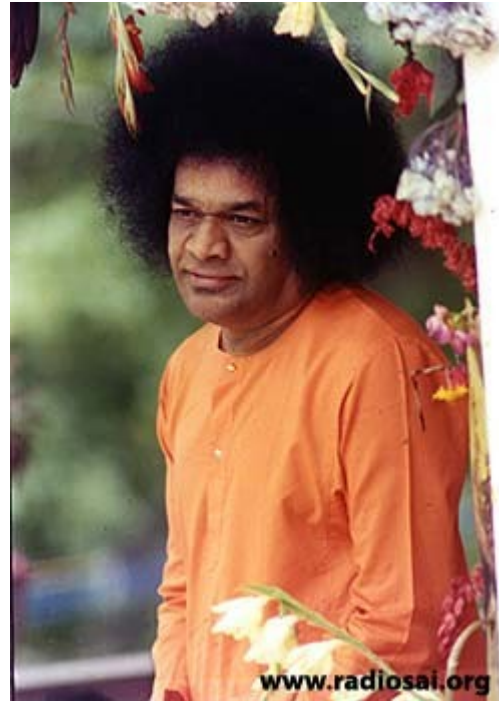
En sanscrit, ce pur amour divin s'appelle *prema*, et en temps voulu, cet aimant divin que nous appelons amour récupère toutes les choses dans l'unité consciente avec le grand Créateur. Ceux qui ont les yeux pour voir voient sa réalité tout autour d'eux, comme la vérité intérieure de l'Un dans le multiple. Leurs yeux peuvent se remplir de larmes, tandis que leur vision intérieure appréhende cette essence de l'unité divine dans la beauté d'une fleur, d'un nuage ou

dans les mots d'un poème. Mais, au-dessus et au-delà de ces flashs occasionnels de la grande vérité, il y a un moyen pour expérimenter le flux de cet amour primordial ou amour divin, à l'intérieur de son être. C'est d'entrer dans l'aura ou dans l'influence d'une personne que l'on peut qualifier de Divinité vivante, car celle-là est une véritable fontaine d'amour.

Sri Sathya Sai, Avatar vivant de l'amour

La plus grande d'entre elles, selon ma propre expérience, c'est l'Avatar vivant, Sri Sathya Sai Baba. Incontestablement, il y en a d'autres sur la Terre aujourd'hui qui peuvent ouvrir le cœur humain dans une certaine mesure, afin de libérer le flux d'amour qui attend là. ¹ C'est l'influence merveilleuse de ces hommes-dieux qui trouve et qui fait jaillir la source cachée d'amour, d'amour pur et inconditionnel, qui se trouve dans le cœur de chaque personne.

Mais bien sûr, tous ceux qui ont emprunté la voie spirituelle n'auront pas la bonne fortune de rencontrer un de ces chirurgiens divins du cœur spirituel qui feront jaillir le flot d'amour. Peut-être qu'il est plus sûr de dire que la plupart n'auront pas cette bonne fortune. Par conséquent, il doit certainement y avoir un autre moyen. Oui, il y en a plusieurs. Par exemple, une étude profonde de la philosophie concernant la réalité et la vérité de l'amour divin aidera beaucoup. Nous devons comprendre que ce *prema* est la force primordiale de l'univers et qu'il est le grand aimant qui maintient tout dans l'unité et qui amène finalement chacun à la réalisation de cette unité, avec sa félicité concomitante et sa béatitude éternelle et toujours fraîche.



Sai Baba, l'amour pur

Avec cette compréhension de l'intelligence et même de petits aperçus, des expériences passagères d'amour divin dans nos cœurs, nous ferons tout pour mettre en œuvre et pour promouvoir cet important pouvoir d'amour dans nos vies. Comment devons-nous nous y prendre ? Comme un vieil évêque français le disait à un jeune prêtre à propos de cette question mystérieuse : "Tu apprends la marche en marchant, tu apprends le vélo en enfourchant ton vélo. Tu apprends à nager en te jetant à l'eau et en essayant jusqu'à ce tu aies appris. Il y a beaucoup de choses que tu dois apprendre, simplement en les pratiquant et aimer est l'une d'elles. Tu apprends à aimer en aimant. Plus tu pratiques l'amour et plus tu développes l'amour jusqu'à ce qu'à la fin, tu deviennes un maître dans l'art d'aimer."

Pratiquer la présence d'amour

C'est la clé. Réalisez que c'est la chose la plus importante dans votre vie et commencez à vous exercer avec vos proches. Commencez avec ceux qui sont faciles à aimer. A la fin, vous

¹ C'est certainement le cas d'Amma, Mata Amritanandamayi Devi, NDT !

aimerez ceux qui vous sont indifférents et finalement, même la haine sera remplacée par de l'amour. De plus, ce goutte-à-goutte d'amour pour vos semblables peut se transformer en flux grâce à la vénération et la dévotion sincères envers un de ces princes de l'amour qui ne sont plus incarnés. Deux d'entre eux sont le Christ et Krishna. Evoquer leurs saints noms et visualiser leurs formes aidera à libérer l'amour divin contenu dans le cœur humain.

Finalement, nous devrions prendre conscience que, dans notre propre plan divin individuel pour aimer non seulement l'humanité entière, mais la vie entière, le pardon est le plus grand édificateur d'amour. Pardoner les autres et être pardonné par Dieu répare les canaux brisés, via lesquels le flux d'amour unificateur et guérisseur est censé circuler. En ce qui concerne cette question divine du pardon, il y a un aspect que nous devrions tâcher de comprendre et dont nous devrions nous souvenir. Vous avez peut-être entendu des gens dire qu'il est important de se pardonner. C'est vrai, mais qui pardonne à qui en nous-mêmes ? La science sociale de la psychologie nous divise en de nombreuses parts différentes, dont le nombre et les noms dépendent du système de psychologie particulier que nous étudions.

La science divine divise l'être humain en deux part principales : le moi inférieur, appelé ego, et le Soi supérieur, qui est synonyme de Dieu en nous. Tout deux habitent le corps humain. Il y a une analogie très intéressante dans l'histoire indienne des deux oiseaux qui vivent dans le même arbre. Le premier niche et vit dans les branches inférieures. C'est un petit oiseau fort occupé qui suit sa vie instinctive qui consiste à chercher sa nourriture, à s'accoupler et à combattre les ennemis qui veulent usurper son territoire.

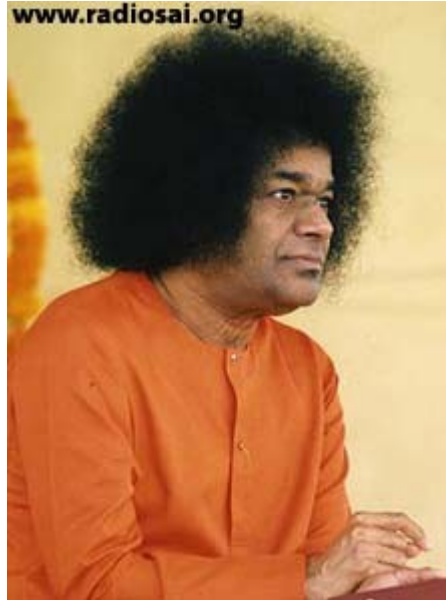
Parfois il est heureux, parfois en colère et parfois, tragiquement triste. Tout en menant sa vie active, il entraperçoit occasionnellement un autre oiseau vivant dans la couronne de l'arbre, au-dessus de lui. Cet oiseau au plumage lustré paraît mener une vie très calme et très satisfaite ; il ne se dispute jamais avec les autres oiseaux pour des questions de territoire ou pour des parcelles de nourriture. Bien que nichant dans le même arbre, cet oiseau des cimes semble vivre dans un monde différent. Ses chants sont remplis de joie et s'écoulent de lui naturellement. Avec le temps, l'oiseau des bas étages, par comparaison, voit sa propre petite vie comme un combat continu dans le train-train des désirs. Il aspire à ressembler à cet oiseau plein de majesté, le superbe oiseau, calme et sage des branches du sommet de l'arbre.

L'oiseau sage voit tout ce que son petit frère des branches inférieures fabrique. Il sait que son petit frère apprendra, avec le temps, les leçons vitales qui feront qu'il renoncera aux multiples désirs qui l'agitent et qui le feront grimper, là où il pourra vivre la vie de l'oiseau des cimes, une vie de calme et de paix, une vie de lumière et de joie. L'oiseau des cimes fera alors tout son possible pour aider son petit frère dans son ascension, jusqu'à ce que finalement, ils fusionnent dans l'amour. Le petit oiseau agité des branches inférieures représente le moi



inférieur de l'homme ou son ego, tandis que l'oiseau des branches de la couronne de l'arbre symbolise son Soi supérieur, notre vrai Soi divin.

Etre pardonné par Dieu



Dans la question du pardon, ce que l'on entend par se pardonner doit signifier que le Soi divin qui est sans péché, mais qui voit les incartades, les offenses, les erreurs stupides du petit ego irréfléchi rempli de désirs, doit être celui qui pardonne les péchés de l'ego. C'est ainsi que l'ego pécheur doit être pardonné par le Soi divin, de sorte que se pardonner soit le même qu'être pardonné par Dieu. Notre Dieu intérieur n'est pas différent du grand Dieu éternel qui est omniprésent dans l'univers. En bref, être pardonné par Dieu, c'est la même chose que nous pardonner à nous-mêmes.

Le Dieu intérieur pardonne à l'ego pécheur. Il est dès lors clair que ce processus de pardonner et d'être pardonné, réparateur, comme il l'est de la vérité de l'unité brisée, est l'une des routes les plus importantes pour vivre dans l'amour universel. Ceci n'est pas loin de et peut être en

soi la libération que nous recherchons. Il est dit que lorsqu'un individu parvient à cet état d'illumination ou de libération par rapport à l'esclavage de tous les désirs terrestres, deux voies s'ouvrent à lui. L'une est qu'il peut se reposer dans le *Nirvana*, ce qui signifie se fondre dans l'Absolu divin pour l'éternité. Autrement, par le pouvoir de l'amour divin qui est maintenant son être même, il peut aider à faire le travail de Dieu, tout en étant fondu en Lui. C'est-à-dire qu'il peut aider ses frères et sœurs terrestres à réparer les ponts brisés qui les maintiennent dans les peines de l'existence mortelle, en les conduisant donc à la vérité et à la joie qu'il a découvertes.

La première voie pourrait s'appeler le *Nirvana* du repos et la seconde, le *Nirvana* de l'action divine. Tenter de décrire ce qu'est cet état de *Nirvana* ou de Libération, ce serait tenter de décrire l'indescriptible. Mais Paramahansa Yogananda a donné un concept de ceci qui vaut la peine d'être médité. Ce qu'il dit, pour le paraphraser, c'est qu'avec le temps, nous nous lassons de tout, même du plaisir et du bonheur.

Même du septième ciel, les hommes et les dieux redescendent sur terre pour rechercher le tremplin qui les propulsera plus loin que le septième ciel, en d'autres mots, dans l'unité divine ou le *Nirvana*. "Ceci", dit-il, "est la Félicité éternelle, toujours fraîche et toujours neuve". C'est une joie qui est toujours neuve, bien qu'elle soit éternelle. Je crois que ceci est une bonne tentative pour expliquer l'inexplicable.

En m'éveillant, le matin, Ton amour est là,
Comme un lever de soleil doré dans l'air pur de la montagne.
Blotti toute la journée dans Ton aura,
Je repose dans la beauté et dans l'amour de Toi.

Il y a une Présence silencieuse, peu importe ce que je fais,
Et qui éclaire les heures de ma journée.
Rapproche-Toi encore, Ô grand Seigneur divin,
Jusqu'à ce que Tu sois moi, jusqu'à ce que je sois Toi,
Jusqu'à ce que cet ego cesse réellement d'exister,
Et que je sois à tout jamais uni à Toi.
Alors, même si les atomes éclatent et si les montagnes
s'écroulent,
Nulle catastrophe terrestre n'aura d'importance.
Et même les ténèbres de la Nuit cosmique
Resplendiront de Ton amour et de Ta Lumière éternelle.

Heart2Heart
Août 2008